

Enseignement d'une économie réflexive-pluraliste dans la 12^{ème} classe

Karoline Kopp

Des images forment la base de nos idées. La manière dont nous nous représentons le monde imprègne la manière dont nous agissons en lui. Il existe de nombreuses images de l'économie. Un penser et un agir se nourrissent de nos représentations quant à ce qu'est une économie. Notre conscience fonde quelles règles nous donnons à la sphère économique sociale, à la façon dont nous, les êtres humains, nous nous comportons dans les contextes économiques et comment nous entrons en relation les uns avec les autres et avec le monde.

Les jeunes vivent l'économie le plus souvent comme quelque chose d'extérieur. Quelque chose qui est présent et qui fonctionne. Un monde qui a déjà été structuré. On s'insère dans l'économie. En elle, on veut devenir riche. On l'admire, on la critique

Une économie offre divers points de vue de la considération extérieure. Celui qui perçoit l'économie comme un « Étant », adopte certaines images. Ce qui est repris, c'est ce qui en est visible. Les jeunes voient ce qu'on leur montre. Toutefois seul celui qui s'interroge quant à comment notre monde est devenu ce qu'il est, peut ensuite continuer à le penser dans le futur. Celui qui en connaît plusieurs images peut en structurer des représentations critiques qui lui sont propres. Celui qui pense à partir de plusieurs perspectives, peut penser avec d'autres. Celui qui n'interroge pas les images, celui-là demeure sous tutelle.

Des économistes d'orientation réflexive et pluraliste exercent une critique fondamentale sur une orientation économique unilatéralement conçue des sciences économiques, sur ses formes du penser qui calculent rationnellement en surévaluant les logiques mercantiles [ou du marché aux soi-disant « mains libres », *ndt*] et portent une image de l'être humain réduite à la quête de l'utilité maximale. Les économistes réflexifs et pluralistes, veulent ouvrir le penser économique de manière théorique, méthodique et normative. Pour eux et selon leur discernement, des phénomènes économiques ne se laissent comprendre de manière adéquate que dans le jeu d'interactions de paradigmes divers, de contextes historiques et des représentations que la société se fait de ses objectifs. Ils exigent une compréhension autonome de ceux qui enseignent l'économie, en intégrant systématiquement des interrogations écologiques et sociales, en rendant visibles les relations partagées du pouvoir, en concevant la formation économique dans la cadre d'un pratique démocratique.

Il s'agit d'un espace pour une réflexion critique, pour l'ordonnance-ment de théories concurrentes et pour la discussion sur des positionnement de problèmes d'économies réelles (comparez par exemple : Maria Mazzucato 2018 ; Ha-Joon Chang 2014 ; Kate Raworth 2018 ; Bontrup/Marquard 2021 ; Muijinck/Tieleman 201)

Dans le discours de la didactique spécialisée autour de la formation économique dans les écoles, cette controverse a fait son apparition depuis bien longtemps (comparez par exemple, Tafner *et al.* 2024 ; Brahm 2022). Des concepts tels que perspective multiple, pluralisme et réflexivité, sont largement intégrés dans la discussion et intégrés dans de nouvelles spécialités didactiques et moyens d'enseignement. Un exemple, la Bavière, second degré II : Avec le nouveau plan d'étude PLUS du G9, diverses perspectives sont de plus en plus données sur les débats économiques de fond — par exemple, la question de la nécessité d'une croissance en économie — qui est exposé dans les manuels d'enseignement.

Outre les opinions des associations d'employeurs, on trouve désormais, par exemple, des photos des manifestations de *Fridays for Future* et un extrait d'un texte du critique suisse de la croissance Mathias Binswanger (voir, par exemple, Bauer *et al.* 2025).

Néanmoins, cette pluralité demeure cantonnée aux débats de société, tandis que les modèles économiques fondamentaux continuent généralement d'être présentés et appliqués sans esprit critique ni remise en question de la diversité qui existe aujourd'hui en économie. On peut citer comme exemple le modèle de marché, dont les origines remontent notamment à Alfred Marshall, et le cycle économique classique. La prétendue « méthodologie économique » est manifestement conçue pour être appliquée, adoptée sans être jamais remise en question.

1. Le cycle économique

Les modèles économiques sont secourables, s'il s'agit d'analyser l'économie politique « d'en haut » et de s'approcher de leurs relations complexes et du système de valeur. Ils soutiennent le développement d'une capacité de jugement, qui s'étend au-delà des propres relations directes. Néanmoins plus un modèle est détaillé, plus il est mauvais pour accéder à une connaissance des processus supra-ordonnés. Les modèles abstraient la réalité et la négligent tout en la simplifiant et guidant le regard.

Les adolescents peuvent eux-mêmes en faire l'expérience. Un enseignant décrit en détail un aspect précis du monde économique, en présentant un maximum de nuances. Les élèves sont ensuite chargés de concevoir leur propre modèle représentant visuellement les processus, les relations, les acteurs économiques et les institutions qui viennent d'être décrits. Ce modèle doit tenir sur une seule page de cahier. Les élèves décident de son contenu. Le jour suivant, quelques-uns des problèmes sont repris en considération ensemble et analysés de manière critique :

- Que montre le modèle ? Qu'y manque-t-il ?
 - Que fait-il disparaître ? Que fait-il apparaître ?
 - De quelle perspective on regarde ? À partir de la vision d'un pays, de celle du monde ?
 - Est-ce détaillé ?
- Les processus économiques s'en laissent-ils analysés.

Une fois le concept assimilé par les jeunes, la même procédure est appliquée selon le modèle classique du circuit économique. Ils constatent rapidement que seul l'argent circule. Les relations humaines sont absentes, et l'environnement, l'énergie et les ressources sont ignorés. On considère alors un pays unique échangeant de la valeur avec un pays « étranger ». Les analyses sont aisées car le modèle ne comporte quasiment aucun facteur de perturbation. Mais dans quelle mesure ces analyses peuvent-elles être réalistes quand tant de réalité est absente ? Quelles hypothèses sur le comportement humain faut-il formuler pour que le modèle puisse faire des prédictions ?

L'analyse qui suit porte sur un texte de l'économiste environnementale Kate Raworth. Sa thèse : les représentations que nous, êtres humains, avons de l'économie influencent nos comportements. Si l'environnement est absent des présentations écono-

miques, sommes-nous plus susceptibles de l'oublier ? Est-ce exact ?

Le modèle de flux circulaire développé par Raworth dans son ouvrage « *L'économie du donut* » complète les analyses du modèle ; l'énergie solaire, les matières premières, les déchets et les rebuts y sont intégrés, de même que les biens communs, la société, les États, les marchés et les flux financiers. Raworth envisage le monde entier d'un point de vue externe ; les pays ne sont pas différenciés.

En conclusion, l'économie peut être envisagée sous de multiples angles. Elle comprend diverses approches. Différentes perspectives ouvrent de nouvelles possibilités d'analyse et de prévision. Le monde est complexe. Une approche pluridisciplinaire favorise un jugement plus nuancé.

Fascinant. Surtout lorsqu'on examine la conception sous-jacente de la nature humaine à travers le prisme du modèle de marché analysé de la même manière. Si le prix baisse, la demande augmente. Est-ce une loi naturelle ? L'humanité décide-t-elle d'elle-même ? N'est-elle qu'une participante passive à un jeu auto-régulé ? Les individus sont-ils en compétition ou en collaboration ? Quel rôle joue la mise en économie de la société dans nos comportements sur les marchés ?

Il apparaît rapidement que les prix sont avant tout fixés par les individus ; l'influence de la demande est certes présente, mais limitée. Comment les prix sont-ils déterminés et comment la valeur créée est-elle distribuée ? Les réponses à ces questions varient considérablement d'une personne à l'autre. Il convient d'examiner ces réponses en tenant compte de leurs hypothèses sous-jacentes et de leurs conséquences concrètes pour les différentes parties prenantes. Cela peut favoriser un jugement critique et indépendant.

2. Histoires des idées économique et de l'économie

Dans la 12^{ème} classe, on ne dispose pas de beaucoup de temps. Il faut couvrir la matière. Des cours entiers consacrés à des sujets hors programme se réduisent à quelques instants dans un laps de temps fixe. Une solution possible : les présentations d'étudiants. Un exposé sur le mercantilisme et la politique tarifaire de Jean-Baptiste Colbert, complété par une affiche concise présentant images, données et points essentiels de sa pensée économique. Un pan de mur libre dans la salle de classe est aussitôt réquisitionné. La première affiche est accrochée. Viennent ensuite Adam Smith et l'économie classique, les économistes néoclassiques et Karl Marx.

Tout ceci s'accompagne d'une chronologie détaillée des événements mondiaux majeurs, des inventions et des dates des courants de pensée présentés : la Grande Dépression de 1929, John Maynard Keynes, Karl Polanyi, l'ordolibéralisme, l'École autrichienne, l'École de Chicago, les critiques de la théorie néolibérale, l'économie féministe, l'économie écologique, l'économie du bien commun, la triple fonctionnalité sociale (*Dreigliederung*), le libéralisme, l'anarcho-capitalisme, et bien d'autres sujets encore – une multitude de thèmes qui ouvrent de nouvelles perspectives en économie et alimentent des discussions passionnantes en classe. Dans le cadre d'une analyse critique, les étudiants explorent collectivement les présupposés implicites concernant le comportement humain et son potentiel.

Une formation économique n'est pas une question académique, mais plutôt démocratique. Elle n'est pas une compétence technique, mais un processus de formation de soi.

Sozialimpulse 3-4/2025. (TDK)

Karoline Kopp, est née en 1982 à Wiesbaden, elle est économiste et ensei-

gnante en économie et droit. Elle enseigne à la libre école Waldorf de Landsberg et à l'école Rudolf Steiner de Gröbenzell de la 10^{ème} classe à l'Abitur. Elle est active dans la formation des enseignants et collabore à divers projets de recherche pédagogique à la Fédération des écoles Waldorf.

Littérature :

Bointrup, Heinz-J./Marquardt, Ralf-M. (2021) : *Volkswirtschaftslehre aus orthodoxer und heterodoxer Sicht / L'économie vue sous un angle orthodoxe et hétérodoxe*, chez Walter de Gruyter.

Brahm, Taiga/Iberer, Ulrich / kärner, Tobias/Weyland, Michael (éditeur) (2022) : *Ökonomisch Denken lehren und lernen : Theoretische, empirische und praxisbezogene Perspektiven / Enseignement et apprentissage de la pensée économique : perspectives théoriques, empiriques et pratiques*, chez Wby Media

Bauer, Gotthard/Bauer, Max/Bürle, Sebastian/Friedrich, Manuel /Nold, Benjamin/Pfeil, Gerhard und Wombaher, Ulrike (2025) : *Startup WR 12* chez : CC Büchner Verlag

Chang, Ha-joon (2014) : *Economics. The user's Guide First U. S. / Économie. Le guide de l'utilisateur. Premiers États-Unis.* Chez Bloomsbury Press.

Graupe, Silja (2019) : *Kritischökonomische Bildung in Zeiter hegemonialer Marktlogik / L'éducation économique critique à l'ère de la logique hégémonique du marché*, dans : Hedtke, R. (éditeur) : *Kritische ökonomische Bildung /Éducation-Formation économiques critiques*, chez Springer VS.

Hedtke, Reinhold (2023) : *Wirtschaft und Gesellschaft. Eine Theorie der sozioökonomischen Bildung / Économie et société : une théorie de l'éducation socio-économique*, chez Wochenschau Verlag

Mazzucato, Mariana (2018): *Mission-oriented innovation policies : challenges und opportunities / Politiques d'innovation axées sur une mission : défis et opportunités.* Industrial und Corporate Change vol. 27, pp.803-815 <https://doi.org/10.1093/icc/dty034>

Muijinck, Sam de/Joris Tieleman (2021) : *Economy Studies. A Guide to Rethinking Economics Education/ Études économiques. Un guide pour repenser l'enseignement de l'économie.* Amsterdam University Press. — <http://doi.org/10.2307/j.ctv23khmgr>

Pelluchon, Corine (2021) : *Die Zeitalter des Lebendigen. Eine neue Philosophie der Aufklärung / Les Âges du Vivant : Une Nouvelle Philosophie des Lumières*, chez wbg Academic.

Raworth, Kate (2018) : *Die Donut-ökonomie. Endlich ein Wirtschaftsmodell, das den Planeten nicht zerstört /L'économie du donut. Enfin un modèle économique qui ne détruit pas la planète.* Chez Carl Hanser.

Tafner, Georg/Ackermann, Nicole : Hagedorn, Udo/ Wagner-herrbach, Cornelia (éditrice) (2024) : *Human Ökonomie — Selbstverständlicher Auftrag sozioökonomischer Bildung und Wissenschaft oder Sozialromantische Utopie ? /L'économie humaine : un impératif évident de l'éducation et des sciences socio-économiques ou une utopie socio-romantique ?* 1. Auflage BIBB Fachbeiträge zur Beruflichen Bildung /1^{ère} édition des articles spécialisés du BIBB sur l'enseignement professionnel — Consulté le 20.11.2025 sur le site : <https://www.bibb.de/dienst/publikationen/de/19736>

Weber, Birgit (2023) : *Was Jugendliche über Wirtschaft wissen und können sollen. Eine vergleichende Curriculanalyse zur ökonomischen Bildung in der Sekundarstufe 1 /Ce que les jeunes devraient savoir et être capables de faire en matière d'économie : une analyse comparative des programmes d'enseignement économique dans le premier cycle du secondaire.*